

## SHERBROOKE

Mardi, 26 octobre 2010

19h00-22h00

### Agora du Carrefour de l'information

2500, boul. de l'Université de Sherbrooke, Pavillon Georges-Cabana (local B1-2002), Université de Sherbrooke

#### Discutants :

**Pierre Paillé**

Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke

**Jean-François Roos**

Organisateur communautaire en CSSS

RÉSERVEZ VOTRE PLACE : (819) 821-8000, p. 62251 ou Jacques.Caillouette@USherbrooke.ca

## MONTRÉAL

Mercredi, 27 octobre 2010

19h00-22h00

### Foyer du Studio-théâtre Alfred-Laliberté

405, rue Ste-Catherine Est, Pavillon Judith-Jasmin (local J-M400), Université du Québec à Montréal

#### DiscutantEs :

**Cécile Rousseau**

Département de psychiatrie de l'Université McGill et  
Transcultural Research and Intervention Team

*DiscutantE à déterminer*

RÉSERVEZ VOTRE PLACE : (514) 279-3489 ou rocfm@cooptel.qc.ca

## MONTRÉAL

Jeudi, 28 octobre 2010

19h00-22h00

### Foyer du Studio-théâtre Alfred-Laliberté

405, rue Ste-Catherine Est, Pavillon Judith-Jasmin (local J-M400), Université du Québec à Montréal

#### Discutants :

**Raymond Massé**

Département d'anthropologie de l'Université Laval

**Lorraine Doucet**

Centre de promotion communautaire Le Phare

RÉSERVEZ VOTRE PLACE : (514) 279-3489 ou rocfm@cooptel.qc.ca

## LONGUEUIL

Lundi, 1<sup>er</sup> novembre 2010

13h30-17h00

### Salle Flore laurentienne

13, rue Laurent Est, Commission scolaire Marie-Victorin

#### Discutants :

**Pierre Asselin**

Travailleur social et thérapeute conjugal et familial

**Guy Levesque**

Coordonnateur, Maison La Virevolte

RÉSERVEZ VOTRE PLACE : (514) 274-9887 ou bcj18@cooptel.qc.ca

# La prévention précoce EN QUESTION

REGARDS CROISÉS France-Québec

## Soirées d'échanges et de débats avec :

DU

Collectif Pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans! (FRANCE)

## Sylviane Giampino

Psychanalyste et psychologue petite enfance

Association nationale des psychologues pour la petite enfance

## Pierre Suesser

Pédiatre

Syndicat national des médecins de protection maternelle et infantile

ET

## Cécile Rousseau

Département de psychiatrie de l'Université McGill et  
Transcultural Research and Intervention Team (TRIT)

## Raymond Massé

Département d'anthropologie de l'Université Laval

## Pierre Asselin

Travailleur social et thérapeute conjugal et familial

## Guy Levesque

Coordonnateur, Maison La Virevolte

## Pierre Paillé

Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke

## Jean-François Roos

Organisateur communautaire en CSSS

## Lorraine Doucet

Centre de promotion communautaire Le Phare

# 26, 27, 28 octobre

ET

# 1<sup>er</sup> novembre

à Montréal, Longueuil et Sherbrooke

## Réservez dès maintenant!

### PLACES LIMITÉES

# Pourquoi favoriser des échanges et des débats sur la prévention précoce?

À l'initiative de la revue Nouvelles pratiques sociales (NPS) et de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMRQ), un comité a été mis sur pied pour organiser une série de quatre débats sur les enjeux associés aux programmes de prévention précoce, qui ont cours non seulement au Québec mais aussi en France. Depuis l'implantation québécoise du Programme de soutien aux jeunes parents (PSJP) en 2000, devenu par la suite le Programme de services intégrés en périnatalité et petite enfance (PSIPPE), et plus récemment en 2009, la loi instituant le fonds pour le développement de l'enfant, un PPP avec la Fondation Chagnon, sans parler de l'emphasis mise sur la maturité scolaire par la Santé publique, de plus en plus d'acteurs sociaux expriment leur inquiétude face à ce type de pratiques. En fait, l'origine de ces programmes et les idées qui fondent leur orientation sont souvent méconnues et peu questionnées en regard des visions du monde et du développement humain qu'elles véhiculent. Les types de savoir au fondement de plusieurs de ces programmes sont alimentés par une approche autoritaire de la science relayée par la neurobiologie, l'écologie du développement, l'épigénétique ou l'éthologie, laissant peu de place au débat social et aux points de vue divergents sur le sens de l'intervention auprès des familles et des jeunes enfants. Au-delà des différences d'orientation théorique, les chercheurs adoptant ces angles d'approche ont tous l'ambition de prédire et de modifier le cours de l'évolution du développement humain à partir de la connaissance dite universelle des lois comportementales de ce même développement, et ce dans une perspective de prévention des risques de la grossesse à la vie adulte. L'objectif commun visé par ces approches est l'adaptation sociale des individus à leur environnement, mais à quel prix?

En effet, une tendance forte se dessine où seule « la science » serait autorisée à dire le besoin des personnes visées par les programmes étant donné que son degré de légitimité serait plus élevé ou moins contesté que celui associé aux simples perceptions des « clients », des intervenants ou des gestionnaires intermédiaires. C'est aussi le constat de nombreux professionnels de l'enfance et des familles en France qui voient cette approche canadienne de la prévention tenter de s'imposer comme une évidence dans leur pays depuis 2005. C'est pourquoi ils ont mis sur pied un mouvement citoyen appelé le mouvement Pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans!, et en ouvrant dès 2006 un débat démocratique sur ce type d'approche préventive. Cette conception positiviste de la prévention précoce alimente une entreprise politico-scientifique s'étendant à l'échelle internationale par un groupe d'experts qui influencent lourdement des organisations telles que l'OMS, l'OCDE et la Banque mondiale. Cette question dépasse donc largement les enjeux locaux ou régionaux.

Signalons qu'au Québec, la plupart des analyses critiques récentes ont surtout traité des questions de légitimité politique et d'imputabilité d'un acteur privé tel que la Fondation Chagnon, et de non reconnaissance par l'État des organismes communautaires et de leur financement nécessaire. Mais la critique portant sur les idéologies du développement humain qui sont à l'œuvre dans ce type de prévention, ainsi que les types de pratique clinique qui s'exercent dans ce domaine font rarement l'objet de considération, ou demeurent encore marginales. C'est pourquoi nous avons pensé ouvrir des débats à ce sujet en invitant des professionnels de la petite enfance en France qui ont aussi développé un regard critique sur la prévention précoce qu'ils qualifient de « prédictive », versus une approche « prévenante » moins intrusive. Rencontrer d'autres manières d'envisager la prévention permettra plus aisément de débattre des enjeux associés aux conceptions et aux pratiques de prévention dites précoces du Québec.

## Ces soirées d'échanges et de débats sont organisées dans le but de :

**Susciter des interrogations** et des réflexions auprès des intervenantEs du monde de l'éducation, de la santé et du communautaire autour des enjeux théoriques, éthiques, politiques et, surtout, cliniques de la prévention précoce en considérant d'autres perspectives et en respectant le pluralisme des points de vue qui peinent à s'exprimer publiquement.

**Fragiliser les certitudes** et le consensus apparent au sujet de la prévention précoce afin de faire émerger d'autres visions de la prévention, de la socialisation et de l'intervention auprès des familles et de la petite enfance.

**Établir des liens** entre les divers champs de pratiques (scolaire, santé et services sociaux, communautaire, etc.) en mettant en commun les différentes lectures des enjeux associés à la prévention précoce.

## Comité organisateur

Luc Allaire (Centrale des syndicats du Québec)  
Jacques Caillouette (Revue Nouvelles pratiques sociales)  
Élisabeth Côté (Revue Nouvelles pratiques sociales)  
Nicole De Sève (Centrale des syndicats du Québec)  
Marie-Chantal Doucet (Revue Nouvelles pratiques sociales)  
Carol Gélinas (Regroupement des organismes communautaires familles de Montréal)  
Etienne Legault (Revue Nouvelles pratiques sociales)  
Marie-France Levac (Fédération autonome de l'enseignement)  
Sylvie Lévesque (Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec)  
Sylvain Mallette (Fédération autonome de l'enseignement)  
Michel Parazelli (Revue Nouvelles pratiques sociales)  
Catherine Pilon (Bureau de consultation jeunesse)

